

## "Le Bien-être humain"



CAPTURE D'ECRAN

**Galériens de la mer**

L'armateur français Enez exploite-t-il les marins malgaches qu'il emploie ? C'est la question que soulève la plainte déposée par l'un de ces hommes, le mois dernier, auprès du procureur de la République de La Réunion. Les accusations portées par le matelot, que soutient la CFDT, sont lourdes : mise en danger de la vie d'autrui, rémunération insuffisante et conditions de travail et d'hébergement indignes. Deux autres marins malgaches d'Enez ont décidé de se joindre à la démarche de leur collègue. L'armateur, lui, affirme appliquer à la lettre les conventions de l'Organisation internationale du travail. **A. V.**

**Les flics malades de leurs chefs ?**

Psychologique, logistique, matériel, mais pas seulement :

le problème de la police est surtout « culturel », et il « couve depuis vingt ans ». La commission d'enquête sur l'état des forces de sécurité intérieure, voulue par les sénateurs LR pour radiographier le « malaise policier » en pleine vague de suicides, a pris ces derniers mois des allures de thérapie de groupe. Selon nos informations, son rapport, présenté début juillet, aura tout d'une potion amère pour la haute hiérarchie policière, jugée « coupée de sa base » et des préoccupations de ses effectifs. Son objet ? « Réveiller le malade et le forcer à prendre conscience de sa maladie. » **B. F.**



P. FOUQUE/PHOTOZ/AFIP FORUM

## MODERNITÉS

## « Bien-être animal » : la novlangue a encore frappé !



Par Elodie Emery

Chroniqueuse

La modernitude a un problème avec les mots, un blocage traumatique lié à l'enfance, peut-être, qui l'empêche d'utiliser les bons, ceux qui serviraient à décrire utilement la situation. Ainsi, dans la loi sur l'agriculture que nos députés ont votée la semaine dernière, il est fait mention - et à moultes reprises -, de la notion de « bien-être animal ». Cela mérite qu'on s'y arrête quelques instants.

Le terme « bien-être » appelle dans votre esprit des images de yoga, de cailloux empilés façon feng shui et d'individus écartant les bras face au paysage (il s'agit là des résultats proposés par Google Images pour la recherche « bien-être »). Pourtant, en ce qui concerne les vaches, les cochons, les poules et tous les animaux que nous élevons en quantité industrielle pour les manger, il n'a jamais été question de cailloux empilés ni de yoga (j'ai vérifié). En réalité, il a seulement été décidé qu'on n'autoriserait plus l'ouverture de nouveaux élevages de poules en cage. Pour le reste, les animaux continueront d'être « produits » dans des conditions cauchemardesques et abattus à la chaîne par des ouvriers soumis à des cadences infernales. N'y aurait-il donc pas méprise dans le choix des termes ? Essaierait-on - on n'ose y croire - d'édulcorer une réalité peu reluisante ? Renseignements pris, il ne s'agit pas d'un cas isolé, puisque l'industrie agroalimentaire se trompe de manière systématique (ce satané traumatisme dans l'enfance). Quelques exemples. « Soins aux porcelets » est

l'expression sympa qui recouvre le meulage des dents, la castration des mâles et la coupe de la queue des porcelets âgés de moins de 7 jours. Le tout, sans anesthésie. Moins sympa, du coup. De même, « endormissement des cochons » désigne le fait de les asphyxier dans le cadre d'un abattage au gaz. « Alimentation progressive et contrôlée » : un nouveau régime pour « être au top cet été » ? Une astuce



brevetée par des scientifiques allemands pour favoriser la digestion et chouchouter ses intestins ? Perdu ! C'est le gavage des oies et des canards. Soit l'administration, en deux ou trois secondes, d'importantes quantités de nourriture aux volatiles, jusqu'à 1 kilo d'un coup à la fin du processus. « Massage abdominal », alors là, voilà une formulation qui fait rêver. Et qui coûte cher, même, quand on la fait pratiquer dans un institut. Mais, chez les poissons, le massage abdominal consiste à sortir l'animal de l'eau et lui appuyer sur le ventre pour en faire sortir les œufs. Chez les humains, on appelle ça une « violence obstétricale ». A un tel niveau de confusion, il faut mettre tout le monde sur le divan pour une bonne psychanalyse.

S. MAHÉ/REUTERS